

4 Économie

Agriculture / Domestication des plantes rares

Culture industrielle de l'iboga, une niche agricole qui se structure

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

On a entendu parler de terres rares dans le secteur des mines. Aujourd'hui, les plantes rares font parler d'elles dans l'agriculture. Pour certains pionniers, le Gabon dispose d'arguments pour organiser le marché international de ces produits et s'y imposer. Celui des écorces du tabernanthe iboga, plante de la famille des apocynacées, est considéré comme étant à forte valeur ajoutée. Conscients de son potentiel économique, quelques nationaux se sont lancés dans sa culture.

A quelques centaines de mètres du carrefour Bibasse (25 kilomètres d'Oyem), à la jonction de la route de Sam et de la Nationale 3, Hervé Omva, fondateur de l'entreprise IRDC Africa, conduit en contrebas de la route de Sam, une expérience agricole unique : cultiver industriellement l'iboga. « Je veux contribuer à lutter contre la disparition ou, du moins, à réduire le fort impact de l'Homme sur cette plante, le tabernanthe iboga, à l'état naturel; plante aux énormes potentiels », dit-il. Mais la préservation du ta-



Dans sa plantation de Bibasse, Hervé Omva, promoteur d'une agro-industrie du tabernanthe iboga.



La semence de l'iboga désormais domptée.

bernanthe n'est pas la seule motivation du promoteur de cette agriculture exotique. M. Omva voit dans la domestication de cette plante rare, parce que ne poussant essentiellement qu'en Afrique centrale, l'essor d'une agro-industrie à forte valeur ajoutée pour le pays. Il s'est déjà lancé dans la culture, à grande échelle, de l'iboga, devenant le pionnier en la matière. En effet, en perpétuelle expansion, l'ibogaraie (plantation d'iboga) d'Hervé Omva s'étale, pour l'instant, sur 2,5 hectares. Près de 11 000 pieds de tabernanthe peuplent cette plantation, la première du genre au Gabon. Son ambition économique à moyen terme, est de mettre sous terre 90



La plante rare qui vaut de l'or.

000 plants. Pour le promoteur, cette plantation industrielle sera « un site de suivi et de travail de recherche sur la plante, une banque semencière capable de permettre

la diffusion de la graine aux populations qui voudront, à leur tour, se lancer dans l'agro-industrie de l'iboga. » A côté de cette initiative agro-industrielle, des petits agripreneurs (entre-

preneurs agricoles) se lancent aussi dans la culture à petite échelle du tabernanthe iboga. Au quartier Bordeaux à Makokou, dans les environs d'Essassa (commune de Ntoun), ou encore à Ekouk (sur la Nationale 1), on peut voir des parcelles de 100 à 500 mètres carrés. Ces petites exploitations ravitaillent essentiellement la consommation locale, alimentant le marché des cérémonies initiatiques.

Rentabilité. Il faut dire que le marché, tant intérieur qu'extérieur, des écorces des racines d'iboga est prometteur. « Le prix moyen du kilogramme d'écorces de racine d'iboga tourne autour de 1,5 million de nos francs. Nous avons fait des études pour consta-

ter que le Gabon peut devenir premier producteur mondial de cette plante que la nature nous a donnée... Dans un proche avenir, le Gabon pourra l'exporter pour plusieurs centaines de milliards de francs », affirme Hervé Omva.

Selon les récentes études des spécialistes et agronomes européens, les prévisions pour une ibogaraie de 3 hectares se chiffrent à des dizaines de milliards de francs de recettes.

En ce qui concerne le marché intérieur, un producteur régulier de cette plante explique qu'à Makokou, une plante fraîche d'iboga arrachée dans une parcelle se vend entre 10 et 35 000 francs, selon la grosseur. Depuis lors, les initiatives se multiplient dans cette localité de l'Ogooué-Ivindo pour accroître les capacités productives.

Pour ces pionniers d'une agriculture du tabernanthe iboga, l'enjeu est de soustraire cette plante rare du vague répertoire des Produits forestiers non ligneux (PFNL), pour en faire une culture agricole à part entière comme le sont le maïs, l'ananas, le manioc. « L'implication du département de l'Agriculture sera indispensable », conclut un agripreneur.

Petit angle

La maîtrise des pépinières d'iboga



Étapes techniques : (1) Mise en terre des graines du tabernanthe iboga.



Étape 2 : le germeoir, lieu de sélection des semences fortes.



Phase 3 : l'ensachage des plants, en attendant le repiquage en plantation.

I. M'B.
Libreville/Gabon

CELA se sait désormais. Il est difficile de développer une culture agricole sans semences disponibles. En effet, la domestication agricole d'une spéculation, comme le tabernanthe iboga, passe par la

disponibilité des semences. Si, longtemps, la culture artisanale de l'iboga l'était par le repiquage des plantules ayant poussé à l'état naturel, ou encore par la mise en terre des branches, aujourd'hui, certains nationaux disposent d'une expertise avérée pour développer des pépinières. A Bibass, il existe une pé-

pinière sous-serre de 17 000 plants, œuvre de l'organisation agricole IRDC Africa, qui a réussi à développer des techniques culturales en trois phases, pour diffuser l'agro-industrie de l'iboga. L'objectif premier de cette pépinière expérimentale est d'en faire aussi un centre pratique de recherche approfondie sur la plante.

D'abord, la mise en bac des fruits contenant de la terre fertile et des graines mûres provenant directement du champ. Grâce à un suivi assidu de trois mois pendant lesquels les graines vont passer, tour à tour, du bac d'ensemencement au germeoir, et du germeoir à l'ensachage, « on obtient ainsi des jeunes plants susceptibles d'être

repiqués en plantation ». « La maîtrise de la conduite des pépinières l'a été durant mes années d'études auprès du Pr Bourbou, à l'Institut de pharmacopée et de médecine traditionnelle », explique Hervé Omva, qui pense qu'il faut approfondir la connaissance du cycle de vie de cette plante rare. Aujourd'hui, celui qui rêve

de devenir le premier agro-industriel de l'iboga, afin de l'exporter sur les marchés européens, espère mettre à la disposition des compatriotes qui le désirent, une banque semencière, afin que la culture et les plantations d'iboga se vulgarisent sur l'ensemble du territoire national.

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 07/05/2018	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957			
		USD	1,1969	1USD =	548,047	1 USD	563,488	CAC 40	07/05/2018	5 507,66
		CAD	1,5410	1CAD =	425,670	1 CAD	438,440	DOW JONES	07/05/2018	24 069,14
		JPY	130,3700	1JPY =	5,032	100 JPY	5,182			
		GBP	0,8824	1GBP =	743,420	1 GBP	765,723			
		CHF	1,1950	1CHF =	548,918	100 CHF	565,39			
		ZAR	15,1135	1ZAR =	43,402	100 ZAR	44,70			
		MAD	11,1828	1MAD =	58,658	1 MAD	61,93			
		CNY	7,6113	1CNY =	86,182	1CNY	88,77			
		KES	120,1300	1KES =	5,460	1KES	5,62			

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
07 Mai 2018: 73,80

Union Gabonaise de Banque
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>